



MÊME À DOUZE ANS, ON EST INTERPELLÉ ...

Ils (ses parents) retrouvèrent Jésus dans le temple, assis au milieu des maîtres, à les écouter et les interroger. Tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur l'intelligence de ses réponses. (...) Il dit à ses parents: « Pourquoi me cherchez-vous donc? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père? ». Mais eux ne comprirent pas ce qu'il leur disait. » (Luc 2,46.47.49.50, trad. TOB)

Il convient de s'interroger sur ce qui reste de son catéchisme, d'autant plus qu'entre temps nous avons pris beaucoup de chemins différents...

Malgré tout, certains se sentent toujours en communion. Il y a eu un temps pour s'amuser ensemble, pour s'entraider, pour faire de petits services pour la communauté. On peut même leur pardonner d'avoir chahuté leur maître ou leur pasteur. Entre-temps, ils se sont montrés bien braves. Et puis, il y a autant de formes de catéchisme que de catéchètes, dit-on. Il n'y a que les dictatures pour savoir tout ce qui doit être su, et avalé obligatoirement.

Même à douze ans, les traces de Dieu comptent et prennent une place intime : l'avons-nous perdue ou bien trop négligée ? Avons-nous, un jour, pris une décision irrévocable pour ou contre Dieu ? Pour ou contre le bien et la justice – il s'agit de se faire une place dans ce monde et d'en offrir aux autres, à notre famille et à notre prochain.

Même à douze ans les influences nous submergent : les gens qui nous entourent, les pubs, quelques événements tragiques. Bien sûr, il y a des centaines de séries télévisées, de livres, de films : que va-t-il en rester ? Nos parents ont-ils démissionné ou persévéré ? Il fallait qu'ils aient de la foi en la vie. Même à douze ans, l'appel à la vie n'est plus celui des parents. Cette rébellion doit être encouragée, mais comment ?



Dessin de Jürg Weyermann

Depuis 2000 ans, il y a l'Évangile du Fils bien-aimé – vous savez, Jésus, qui devait s'occuper des affaires de son Père – disait-il à douze ans. Son histoire au cinéma peut paraître cruelle, alors il ne faut pas que les enfants restent sur des images traumatisantes. Ils doivent lire l'Évangile pour s'étonner de Dieu, pour l'interroger, et pour pouvoir à tout âge l'interroger, remettre le monde en question. Non par convenance personnelle, mais assurés d'être aimés au-delà des convenances, nous suivons notre chemin – et en Jésus Christ, crucifié et ressuscité, nous faisons ce qui plaît à Dieu – nous l'espérons.

Alfred LAPPUKE



Le lien

du consistoire de Hatten